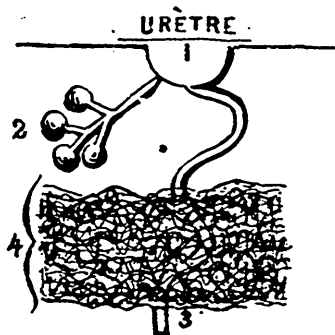


croions utile, bien que la chose ait été faite plusieurs fois de montrer, au moins pour ce qui est de leurs canaux excréteurs, les petites analogies et les grandes différences dont l'importance physiologique pourrait au besoin être facilement démontrée.

\* \* \*

Le canal excréteur des différents appareils glandulaires annexés à l'urètre est toujours très volumineux proportionnellement aux acini qu'il dessert ; mais ce caractère est particulièrement frappant dans la prostate et la disproportion est si évidente qu'elle a frappé tous les observateurs (1). Ceci est aussi vrai pour la longueur que pour la largeur du canal conduit et en faisant toutefois les réserves suivantes : dans une variété quelconque de glandes, les plus larges et les plus longs canaux excréteurs ne répondent point toujours aux corps glandulaires les plus volumineux, de plus l'orifice de terminaison du canal excréteur dans l'urètre est toujours relativement très petit, presque invisible, sinon tout à fait impossible à discerner, oblique, taillé en bec de flûte et souvent soit au fond d'une valvule, soit dans une dépression cribliforme, seulement alors dans l'urètre prostatique. (Voir fig.)



Légende ; 1, fossettes cribliformes de l'urètre prostatique ; 2, glandes à mucus ; 3, conduit excréteur d'une glande prostatique traversant les sphincters ; 4, schéma.

(1) *Reliquet et Gulpin.*—Les glandes de l'urètre. T. I, p. 18 et suiv.